

# Pourquoi il faut aller à Art Genève

JUDITH BENHAMOU-HUET / JOURNALISTE | LE 31/01 À 16:32, MIS À JOUR LE 01/02 À 09:49



Douglas Gordon. Selfportrait of you + me (Blue Paper Shot Jackie) 2008 - Archives Kamel Mennour

1 / 1

Si la foire d'art contemporain monte en gamme, elle propose en grande majorité des oeuvres à moins de 100.000 euros.

Le visiteur sera sans doute sensible à l'ambiance particulière qui règne à Genève. Habituellement, les foires d'art contemporain sont des lieux de négoce et surtout de compétition intensive. L'exception à cette règle quasi universelle, c'est la foire Art Genève, qui existe depuis sept ans.

INSCRIVEZ-VOUS

NEWSLETTER  
PATRIMOINE

Votre email...

OK

## INVESTISSEMENTS PLAISIR



**Brafa : La deuxième foire européenne d'antiquités**



**Le vin bio face au défi de la production à grande échelle**



**La remarquable collection de livres illustrés du banquier Marc Litzler**



**enedis**  
L'ELECTRICITE EN RESEAU

Comment l'énergie devient

Dans un climat de complicité générale entre adeptes locaux de la création actuelle, elle présente, tout près de l'aéroport, à Palexpo, jusqu'au 3 février, 90 galeries d'art contemporain, auxquelles s'associent sous la bannière du PAD (Pavillon des arts et du design) 28 galeries principalement de design. Le contexte des banquiers locaux puissants et souvent collectionneurs à titre privé ou professionnel est un facilitateur.

Ainsi, contrairement à toute attente, à Art Genève, c'est le compétiteur officiel Christie's - par tradition, les maisons de vente et les foires sont ouvertement ennemies - qui sponsorise le programme des discussions au sein de la manifestation.

Quant au musée d' **art contemporain** de Genève, le Mamco, il fait exclusivement, ses emplettes, une fois par an, au sein d'Art Genève. Il est aidé pour cela par un budget alloué par la **banque privée** Mirabaud, auquel s'ajoute une cagnotte rassemblée par les amis du musée. Il s'élève à environ 100.000 francs suisses. Sur les stands, le directeur du Mamco, Lionel Bovier, sélectionne plusieurs oeuvres en lien avec sa programmation, qu'il exposera pendant toute la durée de la foire, sur son propre espace au sein d'Art Genève.

## **Hessie, de 8.000 à 40.000 euros**

Cette année il a sélectionné, entre autres, un travail poétique sur tissu - inscrit sur l'étoffe à l'aide d'une machine à écrire - par l'artiste franco-cubaine longtemps oubliée Hessie (1936-2017), acheté pour 13.000 euros auprès de la galerie parisienne Arnaud Lefebvre. *« La collection contient déjà des poésies visuelles de l'artiste minimal américain Carl Andre, dont les tarifs sont beaucoup plus élevés. Féminiser le corpus de la collection semble nécessaire aujourd'hui »*, explique Lionel Bovier.

Hessie, de son vrai nom Carmen Lydia Djuric, qui a travaillé avec les signes, l'écriture et la broderie sur tissu, a été l'objet d'expositions au musée Les Abattoirs, à Toulouse en 2017, et à la fondation d'art contemporain d'Hermès, La Verrière, à Bruxelles en 2016. A Art Genève, ses oeuvres sont à vendre entre 8.000 et 40.000 euros.

*« Il existe en effet à Genève un état d'esprit solidaire et fidèle »*, observe Thomas Hug, le directeur de l'événement. *« Une partie des collectionneurs de la région du lac Léman nous disent clairement garder une partie de leur budget d'acquisition pour Art Genève. De plus, désormais, des événements comme l'exposition 'Elevation 1049', organisée par la fondation Luma de Maja Hoffmann à Gstaad, ou le Verbier Art Summit, conférences sur l'art dans la cité alpine, se tiennent en même temps que la foire, qui devient un rendez-vous fédérateur. Depuis l'année dernière, on assiste aussi, enfin, à la visite des collectionneurs de Zurich et des environs. »*

## Hauser & Wirth mise sur les femmes

C'est certainement la raison qui amène cette année la puissante galerie multinationale Hauser & Wirth à participer pour la première fois à Art Genève. Deux galeries à Zurich, une nouvelle à Saint-Moritz, un chalet showroom à Gstaad : elle ne ménage pas ses efforts envers son pays d'origine. A la foire, elle présente des oeuvres toutes imaginées par des artistes femmes à partir de 50.000 francs suisses, jusqu'à une sculpture en tissu, protégée par un globe de verre, de feu l'artiste franco-américaine célèbre, Louise Bourgeois, à vendre 2,8 millions de dollars.

Signe de la montée en puissance de la foire, la galerie en vue parisienne de Kamel Mennour participe aussi pour la première fois à la manifestation. « *C'est l'effet 'gilets jaunes'*, explique spontanément Kamel Mennour. *Les collectionneurs ne viennent plus à la galerie le samedi. Nous devons nous réinventer.* » Il présente un large panel de ses artistes nouveaux arrivants à la galerie, comme le talentueux Français Neil Beloufa (né en 1985), qui a déjà fait l'objet d'une exposition au MoMA de New York (un tableau abstrait très coloré, assemblage de différents matériaux, est à vendre 50.000 euros). Ou encore, l'Ecossais à la déjà longue carrière internationale Douglas Gordon (né en 1966), dont une photo brûlée représentant Jackie Kennedy dans un style warholien, posée sur un miroir qui reflète le spectateur au travers des espaces consumés, est proposée à 150.000 dollars.

Dans l'échiquier des manifestations commerciales d'art contemporain, Art Genève trouve sa place à cette période de l'année, dans cette partie de l'Europe, avec des oeuvres vendues, de manière générale, à moins de 100.000 euros, selon son directeur Thomas Hug.

Chaque segment du **marché de l'art** contemporain, avec ses critères géographiques et financiers, a désormais une réponse qui prend la forme d'une foire.

**Judith Benhamou-Huet**